

Avant tout, il est prééminent de définir ce qu'est avoir du style. La définition qui semble la plus satisfaisante est en l'occurrence celle que l'on utilise en littérature. Là où L'écrivain se sert de l'ossature que sont la page blanche et les mots, un cadre très rigoureux, et en fait quelque chose de personnel. Ce terme qui sied à la littérature engendre son universalité. Avec cette même trame, certains auteurs auront du style, d'autres non. Une universalité qui peut être atteinte par la spécificité, l'inventivité et l'originalité de l'auteur, mais aussi par sa parfaite conformité à une école ou un mouvement qui lui sert de fil d'Ariane. Quand on sait en jouer, on peut alors atteindre le sublime. Nous allons ainsi nous demander si la notion de style repose sur la conformité à une école ou si elle s'appuie sur l'affirmation d'une différence. D'abord nous allons observer en quoi avoir du style revient à se conformer à une école ou un mouvement. Ensuite nous verrons de quelle manière avoir du style équivaut à se démarquer et inventer une nouvelle manière d'écrire. Enfin, nous examinerons comment avoir du style peut revenir à affirmer une vision du monde et de l'homme.

Avoir du style peut revenir à se conformer à une école ou un mouvement notamment par l'intermédiaire de l'écriture scientifique ou provocatrice. C'est le cas de Balzac et de Zola qui se servent de la science pour étayer des faits et réaliser une histoire captivante, proche de la réalité. Cette utilisation de la science est aussi présente dans l'Encyclopédie des philosophes des Lumières qui cherchent à éveiller le peuple sur les travers de l'obscurantisme ecclésiastique de l'époque. Cette quête de fidélité envers la réalité ou de vérité vis à vis de l'éducation a joué un rôle prépondérant dans la littérature de leur temps.

L'utilisation d'un dialogue ancien, autrement dit destiné à accoucher les âmes, soit la maïeutique peut aussi équivaut à se conformer à une école ou un mouvement. Ce procédé a été employé par Platon puis Diderot par l'intermédiaire d'un dialogue socratique. Dans un genre parallèle, Phèdre de Racine se sert de la mythologie grecque pour raconter une histoire tragique lourde de morale.

Avoir du style, peut revenir à se démarquer et inventer une nouvelle manière d'écrire par l'intermédiaire d'une expression nouvelle de langage et d'écriture. Par exemple, Voyage au bout de la nuit de Céline renouvelle la façon d'écrire en mêlant langage populaire et sophistiqué. Dans la même veine de démarcation et d'inventivité nouvelle, l'on trouve Ubu roi d'Alfred Jarry, qui invente ses propres phrases et expressions ; à l'instar de : « de par ma chandelle verte, mère Ubu vous passerez à la casserole ». Une originalité qui a fait florès et imprégnée tant Ionesco que Beckett, chantres du théâtre de l'Absurde.

Avoir du style peut aussi revenir à se démarquer et inventer une nouvelle manière scripturale par une écriture modernisée et précise. Par exemple dans Automne malade, Guillaume Apollinaire renouvelle la façon d'écrire les vers libres, notamment grâce à un rythme binaire pour les quatre derniers vers du poème. Dans le même style se trouve Oh! Les beaux jours de Beckett qui guide chaque seconde son œuvre par les didascalies, « un temps », « ouvre le yeux », « sonnerie perçante pendant trois secondes », ...

Avoir du style, peut aussi revenir à affirmer une vision du monde et de l'homme. Par le biais des auteurs tel qu'Apollinaire avec « Zone », la vision du monde et de l'homme reçoit une inversion de la vision habituelle. Une vision du monde également renouvelée par les peintres

impressionnistes, tel Claude Monet avec son œuvre *Arte delle Donne*, qui fournit une nouvelle perspective visuelle.

Le Renouveau de la langue dans le dessein de partager et critiquer revient aussi à posséder du style et affirmer une vision du monde et de l'homme. Baudelaire et Rimbaud renouvellent la poésie ainsi que la vision péjorative du monde. Par exemple dans *Spleen IV* de Charles Baudelaire, l'on pense saisir sa vision de l'enfer, du mal et de la mort. A ces auteurs anciens, se joint un écrivain britannique plus contemporain, George Orwell qui vilipende les nouvelles formes de totalitarisme et introduira le désormais pérenne concept de « Big Brother ». Ces trois auteurs ont éclairé chacun à leur manière certains recoins du monde rarement explorés.

En définitive, ainsi que nous avons pu le voir la notion de style repose à la foi sur la conformité à une école et s'appuie sur l'affirmation d'une différence. Mais dans les deux cas l'inventivité est présente et le renouvellement jamais loin. Il s'agit de deux manières non opposées, mais complémentaires destinées à offrir une vision plus éclairée du monde et de l'Humanité. Ainsi, sans incompatibilité aucune affirmation de la différence et conformité à une école par la particularité de leur style propre sont susceptibles de se démarquer et d'inventer une nouvelle manière d'écrire. Le tout reste qu'avoir du style de quelque façon équivaut à éveiller les consciences !